

Composé et imprimé par  
SNUipp du Finistère  
113 rte de Pont L'Abbé  
29000 QUIMPER  
02 98 53 76 77  
02 98 53 72 34  
Fax: 02 98 55 55 14  
<http://29.snuipp.fr>  
e-mail : [snu29@snuipp.fr](mailto:snu29@snuipp.fr)  
directeur: Guy Barré  
CPPAP 1009 S 05385

Enseignement Laïque du Finistère

N° supplément spécial retraités  
le 30 mars 2010

Sommaire: page 1: édito; page 2: sortie à Roscanvel et Camaret  
page 3: sortie au pont de Térénez, article de Bernadette Groison  
page 4: financer les retraites c'est possible

## Réflexions

Les élections régionales et les manifestations du 23 mars ont condamné sans ambiguïté la politique de crise et ses conséquences sociales pour les salariés et retraités qu'ils soient du secteur public ou privé, Des milliards d'euros (ou de dollars) ont été versés aux banques, Ces sommes existent, il faut les affecter au maintien et au développement du pouvoir d'achat des retraités et des salariés, y compris des fonctionnaires, car il s'agit d'un moteur essentiel contre la crise, pour la relance et pour un effort nouveau au plan économique. Les retraités ne peuvent se contenter des 0,9% de revalorisation au 1er avril.

Pas plus qu'ils n'acceptent la suppression de la  $\frac{1}{2}$  part fiscale supplémentaire pour les personnes vivant seules et ayant eu un ou des enfants. Cette  $\frac{1}{2}$  part était motivée par une volonté politique de favoriser la natalité et pour tenir compte du surcoût occasionné par une consommation plus importante qui subit le poids des impôts indirects (TVA) qui est plus lourd que l'impôt sur le revenu. Cette suppression va rendre imposable des personnes aux revenus modestes et amputer ainsi leur pouvoir d'achat. De plus certains vont perdre le bénéfice des exonérations de la taxe d'habitation et de la redevance audiovisuelle.

Cette mesure va pénaliser les plus modestes alors que le bouclier fiscal continue d'octroyer des cadeaux fiscaux énormes aux plus riches.

Nous sommes tous concernés: il nous faudra encore nous mobiliser pour nous faire entendre!

Elise Kergourlay

PRESSE

Dispensé de timbrage QUIMPER CTC

Déposé le
SNUipp29 INFOS 113 route de Pont L'Abbé 29000 QUIMPER

**P**  
**P R E S S E**  
DISTRIBUÉE PAR  
**LA POSTE**

### Agenda :

27 avril: sortie à Roscanvel et Camaret

25, 26 et 27 mai: séjour à Keringuar

21 juin: sortie au pont de Térénez

## Sortie à Roscanvel et Camaret le mardi 27 avril 2010

« sur les pas de Vauban » préparée par Pierre et Annette Guillou

La presqu'île de Crozon est connue pour son patrimoine naturel mais également pour la densité de ses fortifications .

Rendez-vous sur le parking de la Pointe des Espagnols à 9h45 sur la commune de Roscanvel :

Contourner le bourg de Crozon , prendre la direction de Camaret, passer devant le centre Leclerc , vous trouverez plus loin la direction de Roscanvel sur la droite dans un rond point .

Le parking de la pointe se trouve 3 km après le bourg de Roscanvel , 100 m après la Pointe des Espagnols .

**Marcel Burel** historien presqu'îlien (enseignant à la retraite), nous guidera toute la journée .

Prévoir des chaussures de marche.

Le matin : Pointe des Espagnols, Fort de Cornouaille ( descente un peu raide sur le goulet ), Fort des Capucins ( panorama), plage de Trez Rouz

Le midi : à 12h30 repas au restaurant le Styvel à Camaret , menu à 20euros

50( fricassée de pétoncles aux fruits de mer, gigot d'agneau forestière ou poisson du marché , bavaroise de fruits rouges ) ,

L'après-midi : le sillon de Camaret( la Tour Vauban et la chapelle Rocamadour) et le Camaret du XVIIIeme siècle .

Inscriptions avant le 15 avril [guilloupierre@orange.fr](mailto:guilloupierre@orange.fr) 02 98 27 44 25 ou 06 11 22 34 02 ( à utiliser le jour de la sortie)

Ou Elise Kergourlay [jp.e.kergourlay@free.fr](mailto:jp.e.kergourlay@free.fr) 02 98 97 60 72

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Téléphone..... Adresse électronique.....

Mangera : poisson ? gigot ?

Chantier du nouveau Pont de Térénez **lundi 21 juin 2010**  
préparée par Pierre Le Calvez

Rendez-vous à 9h45 sur le parking de l'expo (près du pont, route de Rosnoën à Térénez)  
La visite dure environ 1h. Ensuite nous pourrons nous approcher du chantier (sur le vieux pont)  
12h30: Repas au Faou au « Relais de la Place »(environ 20€)  
L'après-midi: promenade-randonnée dans la forêt du Cranou.  
Inscriptions pour le 15 juin auprès de:  
Pierre Le Calvez 06 80 32 21 08 ou [pierre.le-calvez@wanadoo.fr](mailto:pierre.le-calvez@wanadoo.fr)  
Elise Kergourlay 02 98 97 60 72 ou [jp.e.kergourlay@free.fr](mailto:jp.e.kergourlay@free.fr)

Nom.....Prénom.....  
Adresse.....  
Téléphone.....Adresse électronique.....

**Bernadette Groison, Secrétaire générale de la FSU**

Le Président de la République a réaffirmé récemment qu'il voulait faire une réforme des retraites « aussi bien pour le public que pour le privé » et la faire "de façon juste" y compris pour les fonctionnaires... Or, les dernières réformes, notamment celle de 2003, faites «au nom de l'équité » se sont traduites par un allongement de la durée de cotisation et une baisse du niveau des pensions avec de fortes inégalités notamment au détriment des femmes et de ceux qui ont les carrières les plus fragiles ! Aujourd'hui, alors que se profile le risque de nouvelles régressions (recul de l'âge légal de départ, allongement de la durée de cotisation et pour les fonctionnaires des menaces sur le calcul de la pension sur la base des 6 derniers mois), la FSU s'engage résolument dans une grande campagne de débat et de mobilisation afin de ne se laisser piéger ni par un calendrier ni dans un cadre contraint par des paramètres décidés à l'avance. Oui, il est possible de faire autrement que de retarder l'âge du départ à la retraite, de dégrader le niveau des pensions. La FSU conteste les arguties gouvernementales autour des déficits publics. Il n'en a pas été de même lorsqu'il s'est agi par exemple de « sauver » les

banques... Pour la FSU, si la question du financement des retraites se pose, il est indispensable pour en parler sérieusement de traiter de la situation actuelle de l'emploi, celle des jeunes comme celle des seniors, des salaires et donc de la nécessité de rééquilibrer le partage des richesses en faveur des salariés. Non, les salariés, chômeurs et retraités ne doivent pas payer la crise une deuxième fois au prétexte d'une aggravation des déficits. Oui, l'augmentation de la productivité doit profiter aux salaires et aux retraites, et il est possible de consacrer une part plus importante des richesses produites au financement des retraites. Non seulement la FSU continuera de défendre ses revendications afin de garantir le départ à 60 ans sans décote et une retraite à taux plein mais elle s'opposera à tout alignement des régimes de retraite qui conduirait à une baisse des pensions et des retraites pour toutes et tous. Il est urgent de se mobiliser pour la défense et l'amélioration du Code des Pensions, et pour porter, avec l'ensemble des salariés, des propositions offensives qui garantissent la parité du niveau de vie entre actifs et retraités.



## Financer les retraites, c'est possible !

Les réformes de 1993 et 2003 avaient mis en avant des scénarios « catastrophe » pour faire accepter par les salariés une logique de régression. Le choc démographique notamment, rendait inéluctable l'allongement de la durée d'activité. Dans un pays dont l'espérance de vie s'accroît d'un trimestre chaque année, nous n'aurions pas d'autre solution que travailler plus longtemps. Le gain d'espérance de vie devrait donc se mériter et se payer en trimestres supplémentaires de travail.

Pour le gouvernement et le Medef, qui prétendaient « sauver » les régimes de retraites, il n'y avait et il n'y a toujours d'autre choix que de retarder l'âge de départ et d'allonger la durée de cotisation, alors que les entreprises mettent au placard leurs salariés « âgés ». Au moment d'accéder à la retraite à 60 ans, 60% des salariés affiliés au régime général ne sont déjà plus dans l'emploi ! En même temps, chacun a été invité à investir dans des fonds de pensions à la française, comme si la répartition solidaire n'était plus à l'ordre du jour et qu'il était plus sûr de faire soi-même sa retraite. Ceux qui, nombreux dans d'autres pays, se sont pliés à ces « modernes » injonctions, déchantent aujourd'hui cruellement.

Ce choix, loin de sauver les retraites par répartition, les a profondément fragilisées, sans permettre d'en assurer la viabilité sur le long terme. Il a par contre programmé la baisse des pensions, que le gouvernement prétendait vouloir maintenir ! Selon le Conseil d'orientation des retraites, le taux de remplacement moyen passerait de 72 % en 2007 à 59 % en 2050 ! L'accroissement du nombre de personnes âgées suppose qu'on consacre au financement des retraites une part plus importante des richesses. Sinon, il faudrait admettre que celles-ci vieillissent dans la précarité voire la pauvreté. C'est bien d'un choix de société, qu'il faut débattre. Et comme le défendent de nombreux économistes, c'est un choix financièrement soutenable. Si l'on s'appuie sur les projections du Conseil d'orientation des retraites pour 2040, avec l'hypothèse d'un taux de fécondité de deux enfants par femme et d'un taux de croissance modéré, il faudrait, pour équilibrer le système de retraites, augmenter tous les ans de 0,375 % le taux des cotisations sociales. C'est une option tout à fait réaliste, qui redonnerait confiance dans le système de retraites par répartition, notamment aux générations les plus jeunes.

### La FSU propose...

Pour la FSU, le financement des retraites dépend beaucoup des politiques menées en matière de formation, d'emploi, de recherche et d'innovation... Il est important également de revoir notre système fiscal, de repenser les transferts de solidarité. C'est sur tous ces paramètres qu'il faut agir. Les inégalités d'aujourd'hui ne sont pas une fatalité et il est essentiel que les revenus du travail retrouvent un juste niveau dans le partage des richesses.

Augmenter la part des dépenses pour les retraites de 4 à 5 points de PIB d'ici 2050 est tout à fait à notre portée. Cela suppose d'y consacrer le quart des gains de productivité et représenterait une augmentation des cotisations de 0,375 point par an. Il est économiquement possible de dégager ces ressources.

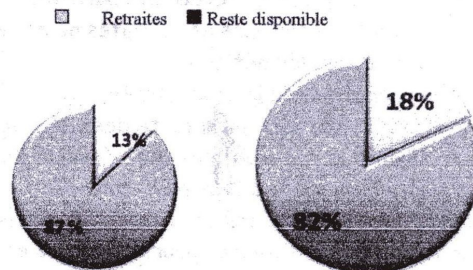
Les régimes de retraite sont financés par des cotisations prélevées sur les salaires, mais des évolutions dans leur mode de calcul sont nécessaires pour une plus grande justice sociale. L'élargissement à la valeur ajoutée des entreprises, la taxation des revenus financiers et des patrimoines doit permettre d'inscrire plus de solidarité dans le financement.

#### Un autre partage des richesses

Selon les hypothèses du COR, le PIB aura doublé en 2050, passant de 2000 milliards aujourd'hui à 4000 milliards.

2010 : retraites 13% du PIB, soit environ 260 milliards d'euros. Le reste : 1740 milliards.

2050 : retraites 18% du PIB, soit environ 720 milliards d'euros. Le reste : 3280 milliards.



Part retraites PIB 2010

Part retraites PIB 2050



**Sortie à Roscanvel et Camaret le mardi 27 avril 2010**  
**« sur les pas de Vauban »** préparée par Pierre et Annette Guillou

La presqu'île de Crozon est connue pour son patrimoine naturel mais également pour la densité de ses fortifications .

Rendez-vous sur le parking de la Pointe des Espagnols à 9h45 sur la commune de Roscanvel :

Contourner le bourg de Crozon , prendre la direction de Camaret, passer devant le centre Leclerc , vous trouverez plus loin la direction de Roscanvel sur la droite dans un rond point .

Le parking de la pointe se trouve 3 km après le bourg de Roscanvel , 100 m après la Pointe des Espagnols .

**Marcel Burel** historien presqu'îlien (enseignant à la retraite), nous guidera toute la journée .

Prévoir des chaussures de marche.

Le matin : Pointe des Espagnols, Fort de Cornouaille ( descente un peu raide sur le goulet ), Fort des Capucins ( panorama), plage de Trez Rouz

Le midi : à 12h30 repas au restaurant le Styvel à Camaret , menu à 20euros 50( fricassée de pétoncles aux fruits de mer, gigot d'agneau forestière ou poisson du marché , bavaroise de fruits rouges ) ,

L'après-midi : le sillon de Camaret( la Tour Vauban et la chapelle Rocamadour) et le Camaret du XVIIIeme siècle .

Inscriptions **avant le 15 avril** [guilloupierre@orange.fr](mailto:guilloupierre@orange.fr) 02 98 27 44 25 ou **06 11 22 34 02** ( à utiliser le jour de la sortie)

Ou Elise Kergourlay [jp.e.kergourlay@free.fr](mailto:jp.e.kergourlay@free.fr) 02 98 97 60 72

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Téléphone..... Adresse électronique.....

Mangera : poisson ? gigot ?



